

## Chapitre 5 : De la guerre froide au monde d'aujourd'hui

### II - L'Allemagne dans la guerre froide

#### 1) Le pays vaincu est occupé

En 1945, les conférences réunies à Yalta (URSS) et à Potsdam (Allemagne) fixent le sort de l'Allemagne. Les vainqueurs partagent son territoire en quatre zones d'occupation militaire et sa capitale en quatre secteurs. Les désaccords se manifestent très rapidement entre les alliés occidentaux et les Soviétiques. Staline revendique le contrôle total de Berlin située au cœur de la zone d'occupation soviétique, et cherche à en éloigner les Occidentaux.

Pour résister aux ambitions soviétiques sur Berlin-Ouest, et engager des réformes politiques et économiques, Américains, Anglais et Français unissent leurs zones au printemps 1948. Le mécontentement soviétique se manifeste par le blocus de Berlin-Ouest en juin 1948. La détermination des Etats-Unis à ne pas céder aux pressions soviétiques et à maintenir la présence occidentale à Berlin les conduit à ravitailler la ville par un pont aérien.

L'URSS lève le blocus en mai 1949. Il résulte de cette crise la création de deux Etats allemands : à l'Ouest, la RFA - République Fédérale d'Allemagne - (capitale Bonn) et à l'Est, la RDA - République Démocratique Allemande - (Capitale Berlin-Est).

#### 2) Un enjeu et un symbole de la guerre froide

Les deux parties de l'Allemagne et de Berlin évoluent désormais séparément de part et d'autre du "rideau de fer". La RFA, Etat libéral et capitaliste, dotée d'une constitution fédérale, se reconstruit grâce à l'aide du plan Marshall et bénéficie de la protection américaine. La RDA est un Etat communiste et satellite de l'URSS.

Mais les autorités de la RDA refusent toujours le statut particulier de Berlin. Elles constatent aussi que trois millions et demi d'Allemands de l'Est ont fui vers l'Ouest libre et prospère, en passant par Berlin. C'est pourquoi elles font édifier dans la nuit du 12 au 13 août 1961 un mur séparant la zone soviétique et celle des occidentaux.

L'URSS et la RDA restent sourdes aux protestations internationales contre le "mur de la honte" et aux gestes de solidarité comme celui du président américain Kennedy. Lors de sa visite à Berlin Ouest en 1963, Kennedy déclare : "Ich bin ein Berliner" ("Je suis un berlinois"). Les deux Allemagne semblent durablement séparées.